

λz

(lambda quatrième et dernier)

Quatrième Chant

*Festons et festins
de l'espace et du temps*

La sauce y était

Alfes à l'amble



Les alfes dans le soir vont le long de la côte
alfes d'Ignace alfes de Barnabé tragiques
Ils vont les alfes leur soutane a bien du chic
Leur soutane est en fleur quand s'ouvrent les trench-coats

Un aérophagique fils hurle ta faute
vache mélancolique aux douloureux vertiges
mais le lecteur est là qui trouve qu'on attige
et pour avoir bu l'air un veau n'est pas sans côtes

Craignons plutôt des bœufs l'horrible symétrie
car le tigre qui brûle en nos moteurs flétris
est du ciel de l'enfer saint axe saint portique

Et ma tête en des maux cris alfes fantastiques
se rit de l'enfant grec qui meurt pour la Patrie
se gausse des aimants qu'on forge et sème antiques.

Figure 8: l'hypothèque me travaille

Les petits métiers du temps jadis

Les faiseurs de suivre
oh la oh lon
les faiseurs de suivre
aux souliers de cuivre
aux doux pantalons
oh la lon

Les fenestriers
oh la oh lon
les fenestriers
aux mollets striés
par les pneus-ballons
oh la lon

Les goûteurs d'acide
oh la oh lon
les goûteurs d'acide
et leurs homicides
qui tenaient salon
oh la lon

et puis les raspails
oh la oh lon
et puis les raspails
bons pour la ripaille
et les aquilons
oh la lon

Les marchands d'ardeur
oh la oh lon
les marchands d'ardeur
sonnaient les quarts d'heure
avec des boulons
oh la lon

les grands sympathiques
oh la oh lon
les grands sympathiques
avaient des pratiques
en chapeau melon
oh la lon

les godemichés
oh la oh lon
les godemichés
prenaient des clichés
c'était leur filon
oh la lon

Les gastronomistes
oh la oh lon
les gastronomistes
comme des artistes
portaient leurs galons
oh la lon

Et tous les organes
oh la oh lon
et tous les organes
des cafés tziganes
jouaient du frelon
oh la lon

Les custres eux-mêmes
oh la oh lon
les custres eux-mêmes
avaient leurs problèmes
Nous leur en voulons
oh la lon.



Figure 9: les petits métiers du temps jadis

La belle jardinière

Un grain de beauté germa
sur l'épaule et sous l'aisselle
poussèrent les radicules
un grain de beauté germa

Nourrie du suc de mes lèvres
la tige reprit d'un coup
les dimensions de ton cou
nourrie du suc de mes lèvres

Sous l'écorce matinale
et les fleurs que j'effeuillais
vinrent de troublants œillets
sous l'écorce matinale

Tes lèvres et tes narines
s'ouvraient en se dépliant
et tes yeux toujours brillants
tes lèvres et tes narines

Hydre c'est là ton secret
je t'avais coupé la tête
sans savoir – oublié d'esthète –
qu'un soir hydre tu vaincrais.

Valse à lents tics

Les marchands de Cappadoce
aux chèches roses d'argile
ont peuplé nos désert d'os
et nos crachats de Gargyl

et pour l'archet au logis
les violons d'un bal qu'on graisse
grinceront l'apologie
d'une Thrace de négresse

Poinçons picorant notre âme
langues d'érine ou de chat
comme un cerf au loin qui brame
trotteront d'anciens pachas

Mais déjà sur la banquise
et dans Tottenham Court Road
c'est la valse qui nous grise
oui c'est la valse qui rôde.

Les Grands Magasins

Aux «*Enfants de la Balle*»
on offre des cymbales
et des œufs gratinés
aux «*Enfants Obstinés*»
C'est aux «*Enfants Malades*»
qu'on broche les salades
et l'on frit des boudoirs
chez les «*Enfants d'Edouard*»
Aux «*Enfants s'ennuient le Dimanche*»
les gilets et les cols sans manches
Aux «*Enfants de Marie*»
paissent les otaries
les facteurs en port dû
vont aux «*Enfants perdus*»
Comme aux «*Enfants qui s'aiment*»
S'échangent les mécènes
les viaducs font leur tri
aux «*Enfants dla Patrie*»

Mais lundi jour des éléphants
relâche: **il n'y a plus d'enfants.**

Midis gagnés

L'église à Saint-Malo claque ses angélus
mais ce calme qu'on sait quand on s'aime un peu plus
et qu'on sait que c'est sûr c'est un calme de verre
un tissu de soie grège avec des dessins verts
comme une main sévère qui serre et qui broie
C'est dans la rue Galande un bonheur à l'étroit
D'où souffle un vent marin jusque vers la Concorde
sur l'encre un peu ternie par le nickel des Ford
encre de dés vernis par le bruit des machines
l'encre de la Concorde a des pavés de Chine
C'est donc janvier la nuit pose sur le trottoir
une écorce de pluie gelée de nacre noir
c'est pendant que l'eau coule près bien des années
c'est notre sang qu'on sent c'est la belle journée

Le carré de l'hypothèse nue

Si ma tante avait des roues
elle irait à Monthléry
Si ma soeur bouchait ses trous
elle aurait un premier prix
Si les bœufs avaient des nouilles
et les beaux yeux des grenouilles
si l'argent rouillait ma tante
ma sœur aurait sa patente

Si ma tante avait des roues
mon oncle ferait fortune
Si ma sœur bouchait ses trous
elle irait jusqu'à Neptune
Si mon oncle était tailleur
ma sœur irait ailleurs
Elle aurait alors patente
dans le moyeu de ma tante

Si ma tante avait des roues
pour ses briques pour ses brocs
elle irait dire à Nehru
Je suis un vrai tombereau.

L'étroit sommet du triangle

Place
de la Paix Céleste
à Pékin
Las
on vivait de zestes
et je n'en avait qu'un

Vien-
tiane est loin Bangkok
s'avachit
Vienne
a vaincu les coqs
sacrés de Karachi

Suze
et Persépolis
ou Byzance
s'usent
Déjà la police
en sait la nuisance

L'arbre des applications

c'est-à-dire
 $fx ((fz)y)$

ou, en toute rigueur, $(fx) ((fz)y)$

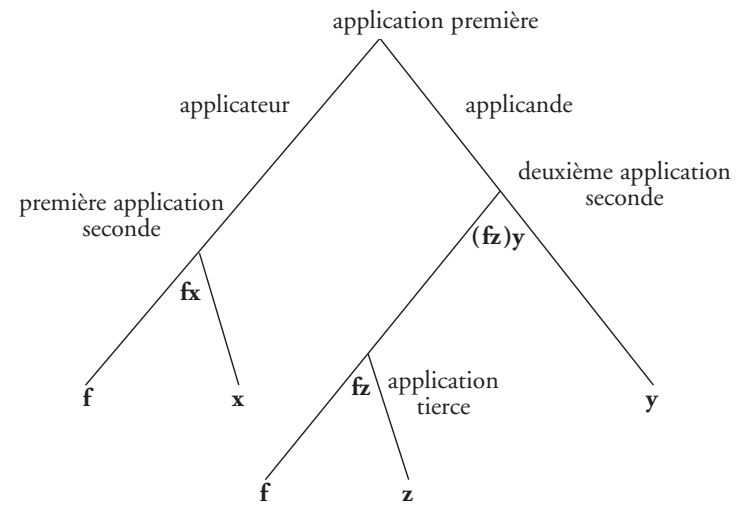


Figure iv: arbre des applications



fx

Application primaire: applicateur

Figure 10: le casse-pied